Document généré le 17 avr. 2024 04:56

Québec français

Dans la forêt des livres

Ariette Joffe

Numéro 24, décembre 1976

URI : https://id.erudit.org/iderudit/56723ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Joffe, A. (1976). Dans la forêt des livres. *Québec français*, (24), 29–31.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1976

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

DANS LA FORÊT DES LIVRES

Je n'ai pas voulu traiter ici de la littérature de jeunesse dans l'absolu. Le lecteur pourra se référer à la bibliographie, toute sommaire qu'elle soit, incluse dans la présente livraison et où des spécialistes ont traité le sujet avec plus ou moins de bonheur. Je me bornerai ici à soumettre quelques réflexions personnelles sur la place que devrait occuper la littérature de jeunesse dans notre enseignement, tout particulièrement en ce qui concerne la langue maternelle.

Pour moi, la littérature de jeunesse recouvre à la fois les oeuvres écrites pour tous mais qui ont rencontré auprès de la jeunesse un accueil chaleureux et une longue fidélité (classiques comme les Contes d'Andersen, le livre de la Jungle, l'Île au Trésor) et les oeuvres écrites volontairement pour les jeunes, publiées dans des collections qui leur sont spécialement réservées (Bibliothèque Rose, Verte, Rouge et Or, etc...).

Pourquoi accorder à ces oeuvres une importance aussi considérable?

Pour des raisons d'ordre psychologique:

— certaines, au-delà du temps et de l'espace, ont réussi à incarner des réalités senties et des visualités profondes dans des personnages où des enfants adolescents de tous âges et de toutes époques ont plaisir à se retrouver ou à se découvrir; elles étendent le champ réel;

— d'autres, moins réussies, parviennent cependant à proposer aux lecteurs une intrigue bien menée et des personnages avec lesquels ils sympathisent; elles simulent le réel;

— d'autres, et ce ne sont pas les moins intéressantes pour le pédagogue, flattent les désirs des enfants et des adolescents en leur faisant jouer des rôles réservés traditionnellement aux adultes hors de toute vraisemblance et de toute responsabilité; elles compensent le réel.

La démocratisation de l'enseignement, en amenant à l'école de nouvelles couches sociales, rend plus difficile encore le rôle des professeurs de français. Médiateurs entre des niveaux de langue orale et écrite relativement élevés et des élèves qui dans l'ensemble n'ont pas été préparés à attaquer des oeuvres dont le vocabulaire, la syntaxe leur échappent souvent, quand ce n'est pas le thème de l'oeuvre elle-même, ils se trouvent désarmés devant les choix à faire, les méthodes à employer.

La littérature de jeunesse peut jouer le rôle de *littérature de transition*. Plus près du vocabulaire des élèves que les « grands textes », plus près d'eux aussi par l'intrigue, généralement simple, qui les sous-tend, certains volumes écrits spécialement pour eux, à la condition d'être bien choisis, amèneront un public d'abord récalcitrant à ne pas considérer la lecture comme un pensum mais comme un plaisir.

Cette vision des choses, que d'aucuns trouveront optimiste, présuppose de la part des professeurs un certain nombre de démarches indispensables.

D'abord, une connaissance des volumes et des collections

Tout en ne voulant pas choquer inutilement le lecteur, qu'on me permette de dire ceci: il est des professeurs qui n'ont jamais eu la curiosité de lire ce que lisent leurs élèves, que ce soit Bob Morane, ou Brigitte, Sylvie, on le Club des cinq. Ils ont vaguement lu Jules Verne dans leur propre enfance, et quand on leur parle de la Bibliothèque Rose, ils en sont encore aux *Malheurs de Sophie*. Or, dans les quinze dernières années, ont vu le jour un grand nombre de collections qui s'étalent dans les bibliothèques ou dans les librairies québécoises. Si les professeurs ne s'y intéressent pas, que feront les élèves? Des choix au petit bonheur, axés sur les images ou les couvertures. Les éditeurs qui jusqu'à présent « soignaient » les enfants s'intéressent maintenant à un nouveau marché: celui des adolescents, en publiant des volumes quelquefois fort bien faits sur des thèmes qui « accrochent ». Si cette littérature en est une de transition, il faut la suivre et l'étudier.

Ne pas transformer la littérature en corvée

De grâce, laissons le syntagme nominal à sa place et que le plaisir garde ses droits! Si les élèves aiment les romans policiers, qu'ils en lisent, mais de bons. Mieux vaut un bon Arsène Lupin, lu dans la joie, qu'une page de Flaubert ânonnée avec répugnance. Qu'on leur parle donc du roman policier, de ses conventions, de ses lois. Qu'ils en écrivent un au besoin. « Les gommes » de Robbe-Grillet, « Une ténébreuse affaire » de Balzac, doivent beaucoup au suspense. Le cinéma, la télévision offrent autant d'occasions de rapprochements fructueux, de discussions techniques intéressantes. L'aventure vécue intéresse les jeunes: d'excellentes biographies, des volumes de fiction retraçant la vie des enfants adolescents à différentes époques ou dans des pays étrangers, peuvent susciter l'établissement de « dossiers » sur telle ou telle question, qui eux, peuvent être directement utilisés en classe.

Poser les bonnes questions

Le professeur de français n'est pas avant tout un professeur de morale. Qu'on m'entende bien: beaucoup d'études sur la littérature de jeunesse privilégient et c'est fort bien ainsi, l'analyse de contenu. Il existe un mode psychologique, sociologique, voire mythique, de l'enfance et de l'adolescence. Pour conseiller avec sagacité le volume qu'il faut au moment qu'il faut, le professeur ne peut ni ne doit ignorer ce monde. Cependant, c'est de l'enseignement du français qu'il s'agit, de la communication orale et écrite. L'analyse de contenu n'est pas suffisante: il faut amener l'élève à mettre le livre « en question »: agencement de l'intrigue, rôle des personnages, ressort de l'action, vocabulaire nouveau qu'il s'agit d'assimiler; bref, privilégier la *forme* de l'oeuvre, *sa structure interne*. Le mécanisme du suspense se démonte, celui du conte aussi. Habitués qu'ils seront à analyser, à reconstituer, à agencer, les élèves seront probablement moins démunis lorsqu'ils s'attaqueront à des oeuvres plus difficiles. Ils acquerront également un esprit plus critique vis-à-vis des textes qui leur sont proposés tout en dépassant le stade du bon et du méchant qui représente toujours le premier niveau de lecture. Si un auteur connu et qu'ils lisent beaucoup emploie la même recette dans tous ses livres, la meilleure façon de leur faire découvrir les ficelles, c'est encore de les leur faire chercher. Pour ceux qui tien-

nent la méthode Freinet du texte libre pour la meilleure, la vie du groupe peut devenir soit le thème de petits textes séparés, soit une sorte de roman vécu, comme d'ailleurs bien des oeuvres de jeunesse nous en fournissent des exemples.

Travailler ensemble

Il est convenu d'appeler généraliste le maître de l'enseignement élémentaire. Ce dernier connaît-il toutes les ressources de la littérature de jeunesse, non plus seulement dans l'enseignement du français mais pour toutes les autres formes de savoir? Sans parler des textes didactiques: encyclopédies, etc..., la littérature dite de divertissement met à sa disposition beaucoup d'outils pédagogiques utiles à la découverte du monde. Je pense à la formation personnelle et sociale que l'on peut illustrer, de centres d'intérêts rendus moins rebutants par des lectures agréables: la vie urbaine des nouveaux quartiers, le Tiers-monde, le passé de la Nouvelle-France, le racisme, etc... Quant à l'enseignement secondaire, le travail d'équipe interdisciplinaire peut porter sur les mêmes oeuvres lues et critiquées d'un point de vue différent. La collection Plein Vent chez Laffont peut fournir bien des textes comme littérature d'appui aux sciences humaines. Généralement bien documentés, on peut les analyser et du point de vue structure et du point de vue historique, géographique, voire scientifique — ne serait-ce que pour faire vérifier certaines données par les étudiants, ce qui les habituera au contrôle de l'information et à l'exercice de l'ESPRIT CRITIQUE.

Si la littérature de jeunesse n'est pas tout, elle n'est pas rien. Entre l'idolâtrie à éviter; (il ne s'agit pas de lui donner plus de vertus qu'elle n'en possède) et l'absence totale, elle représente une richesse à exploiter. Pour en tirer toutes les ressources qu'elle peut mettre au service des enseignants, il s'agit d'abord que ceux-ci la connaissent et qu'ils se sentent ensuite épaulés dans leurs efforts. Une politique de la littérature de jeunesse reste à créer, des auteurs sont à naître qu'il faut encourager. C'est en donnant à ce projet les ressources qu'il mérite qu'on dépassera le stade des bonnes intentions qui, comme on le sait, tuent plus sûrement que l'obstacle. Rappelons-nous que point n'est besoin de méthodes d'apprentissage de la lecture, de procédés pédagogiques de soutien si, dès que les élèves ont appris ou savent lire, on ne sait plus quoi leur faire lire!!

Arlette JOFFE
Un. de Montréal

bibliographie

Ouvrages généraux

BAY, A., Littérature enfantine dans *Histoire des littératures, 3* Littératures françaises, connexes et marginales.
Paris, Gallimard, 1958, Encyclopédie de la Pléiade, 7, pp. 1604-1621.

HAZARD, P., *Les livres, les enfants et les hommes.*
Paris, Flammarion, 1932.

JAN, I., *Essai sur la littérature enfantine.*
Paris. Les Éditions ouvrières, Coll. « Vivre son temps », 1969.

LATZARUS, M.Th., *La littérature enfantine en France dans la deuxième moitié du XIXe siècle.*
Paris, Presses universitaires de France, 1923.

LEMIEUX, L., *Pleins feux sur la littérature de jeunesse au Canada français.*
Montréal, Leméac, 1972.

MAREUIL, A., *Littérature et jeunesse d'aujourd'hui; la crise de la lecture dans l'enseignement contemporain.*
Paris, Flammarion, Nouvelle Bibliothèque scientifique, 1971.

PROPP, V., *Morphologie du conte.*
Paris, Éd. du Seuil, Coll. « Points », 1970.

VEROT, M., *Les enfants et les livres.*
Paris, S.A.B.R.I., 1954.

Ouvrages consacrés à des écrivains

S / Perreault

SORIANO, M., *Les Contes de Perrault, Culture savante et Traditions populaires,*
Paris, Gallimard « Bibliothèque des Idées », 1968.

S / Comtesse de Ségur

BLÉTON, P., *La vie sociale dans le Second Empire, un étonnant témoignage de la Comtesse de Ségur.*
Paris, Éditions Ouvrières, 1963.

GUÉRANDE, P., *Le petit monde de la Comtesse de Ségur.*
Paris, Éd. « Les Seize », 1964.

S / Jules Verne

CHESNEAUX, J., *Une lecture politique de Jules Verne.*
Paris, Maspéro, 1971.

MORE, M., *Le très curieux Jules Verne.*
Paris, Gallimard, 1960.

Ouvrages traitant de thèmes particuliers

BRAUNER, A., *Nos livres d'enfants ont menti: une base de discussion.*
Paris, S.A.B.R.I., 1951.

CHOMBART DE LAUWE, M.Th., *Un monde autre, l'enfance.*
Paris, Payot, Bibliothèque scientifique, 1971.

DURAND, M., *L'enfant-personnage et l'autorité dans la littérature enfantine.*
Montréal, Leméac, 1976.

ESCARPIT, R., *Le littéraire et le social.*
Paris, Flammarion, 1970.

SZPAKOWSKA, J.K., *Profils culturels des jeunes Montréalais*; livres, lectures et loisirs; une enquête sociologique auprès des filles et garçons de quinze, seize et dix-sept ans de la région de Montréal (1969-1970), Montréal, Université de Montréal, Faculté des Lettres, 1970. (Publication de l'École de bibliothéconomie, 3).

Ces lectures sauvages... panoramique sur le service de bibliothèque aux jeunes adultes.
Montréal, Université de Montréal, École de bibliothéconomie, 1972. (Publication de l'École de bibliothéconomie, 4).

Ouvrages consacrés à des genres paralittéraires

S / La bande dessinée

BLANCHARD, G., *La bande dessinée* (une histoire de l'Image).
Marabout Université, 1969.

LACASSIN, F., *Pour un 9ème art. La bande dessinée.*
Paris, 10 / 18, 1971.

FRESNAULT-DERUELLE, P., *Dessins et bulles, la bande dessinée comme moyen d'expression.*
Paris-Bruxelles-Montréal, Bordas, 1972.

La Bande dessinée, essai d'analyse sémiotique.
Paris, 1972.

S / Tintin

VANDROMME, P., *Le monde de Tintin.*
Paris, Gallimard, Coll. « L'Air du temps », 1959.

Guides des lectures

DICTIONNAIRE DES ÉCRIVAINS POUR LA JEUNESSE (auteurs de langues françaises), Paris, Pierre Seghers, 1969.

BÉLISLE, A., *Guide de lecture pour les jeunes: 5 à 13 ans.*
Montréal, Association canadienne des bibliothécaires de langue française, 1973.

BOULIZON, G., *Livres roses et séries noires:* guide psychologique et bibliographique de la littérature de jeunesse.
Montréal, Beauchemin, 1957.

CAPUTO, N., *De quatre à quinze ans, guide de lectures.*
Paris, l'École et la Nation, 1967.

CLÉMENT, H., *Les livres qu'ils aiment:* 5.000 enfants de 9 à 14 ans revèlent leurs préférences; une enquête des bibliothèques pour tous de l'A.C.G.F.
Paris, Éditions de l'École, 1966.

DESPINETTE, J., *Enfants d'aujourd'hui, livres d'aujourd'hui.*
Bruxelles, Casheman, 1972.

DUCHÉ, D.J., *Bibliothèque idéale des enfants. Paris, Éd. Universitaires, 1967.*

EMPAIN, L. & JADIN, M., Nos enfants lisent; répertoire des meilleurs livres pour la jeunesse.
Namur, Édition du Soleil Levant, 1964.

GRUNY, M. & LERICHE, M., *Beaux livres, belles histoires*; choix de 2000 livres pour enfants.
Paris, Bourrelier, 1937.

POTVIN, C., *La littérature de jeunesse au Canada français;* bref historique, sources bibliographiques, répertoire des livres.
Montréal, Association canadienne des bibliothécaires de langue française, 1972.

SORIANO, M., *Guide de la littérature enfantine.*
Paris, Flammarion, 1959.

Guide de la littérature pour la jeunesse.
Paris, Flammarion, 1975.

WEYERGANS, Frans, *La bibliothèque idéale des jeunes.*
Paris, Éd. universitaires, 1966.

Quelques collections

Bibliothèque rose Hachette et Bibliothèque verte Hachette

Volumes relativement peu onéreux. Cartonnés, plastifiés, peu solides.
Du meilleur au pire. Semblent se diriger vers l'abus des « séries »: *Le club des cinq*, les *Michel*, etc., qui « commercialisent » le répertoire. Quelques classiques comme les Jules Verne et les Comtesse de Ségur, mais adaptés pour les jeunes (8 à 12 ans). Réussites: les *Bennett*, les *Belle et Sébastien*, *Les garçons de la rue Paul* de F. Molnar et le classique *Émile et les détectives* de E. Kaestner.

Idéal bibliothèque Hachette

Volumes cartonnés sous jaquette.
Nombreux titres pour filles et garçons. À partir de 8 à 10 ans.
Quelques réussites: les *Docteur Dolittle* — animaux et imaginaire — le toujours célèbre *Mouron rouge* de B. Orczy.

Bibliothèque rouge Hachette

Nouvelle collection née en 74 avec un répertoire plus adapté aux adolescents et un accent plus soutenu sur les réalités contemporaines. Nombreuses traductions car les auteurs de langue française pour adolescents ne sont pas nombreux.
Tentative intéressante mais encore peu connue desservie par une présentation qui l'apparente aux deux collections « rose » et « verte » pour les plus jeunes. Une réussite: *John et Maria* de Zundel.

Bibliothèque blanche Gallimard

Ouvrages d'une écriture raffinée signés de grands noms. A été remplacée par la *Collection 1000 Soleils*, mieux présentée, avec des oeuvres complètes mais accessibles aux adolescents.
Quelques réussites:
Le lion de J. Kessel
La guerre des boutons de L. Pergaud
Les aventures de Tom Sawyer de M. Twain

Série 15 Gauthier-Languereau

Quinze récits par volume, centrés autour d'un genre bien déterminé. Mystère, roman policier, énigmes historiques. Deux succès pour les récalcitrants à la lecture: 15 exploits sportifs, 15 aventures olympiques.
Valeur littéraire peu élevée mais ils peuvent « accrocher ».

G.P. Rouge et Or (Dauphine)

Volumes relativement peu onéreux, cartonnés, plastifiés, assez solides.
Du meilleur au pire mais moins de commercialisation et de « séries ». Même public que les Bibliothèques Rose et Verte, à partir de 8 ans.
Quelques réussites: *La clé du bahut* de E. Monkton, les *Vifalinus* de H. Coudrier.

Rouge et Or (Souveraine)

Volumes cartonnés non plastifiés, sous jaquette. Répertoire extrêmement varié allant des classiques aux ouvrages portant sur des thèmes dits « nouveaux »: urbanisation, voyages, etc. À partir de 10 ans.
Quelques réussites: *La maison des quatre vents* de C. Vivier (Guerre 40-45). *Les enfants de la Nouvelle France* de R. Aurembou.

G.P. Collection Olympic

Volumes cartonnés, non plastifiés, sous jaquette. Répertoire centré sur l'aventure. À partir de 12 ans.
À signaler: *La Drave* de P. Pelot, *Le vent se lève sur Saint-Petersbourg* de G. Trease.

G.P. Collection Spirale

Volumes cartonnés plastifiés. À partir de 10 ans.
Une réussite: *Le Réveil de l'Inca* d'H. Vallée S /Tiers monde.

G.P. Collection Super 1000

Volumes cartonnés luxueux, sous jaquette rhodoïd. Oeuvres longues et quelquefois difficiles. Une réussite; *Le trésor de Montségur* de R. Aurembou.

Hatier Collection « Les chemins de l'amitié »

Volumes souples, présentation très moderne. Thèmes très contemporains pour adolescents assez mûrs. Une réussite *Pourquoi partir?* de M. Grimaud.

Nathan, Bibliothèque internationale

Volumes cartonnés très solides. À partir de 10 ans. Répertoire de tous les pays. Traduction très soignée.
Une réussite: *C'est la vie mon vieux chat!* d'E. Neville (révolte contre le père).

Nathan, Les contes et légendes

Volumes reliés et plastifiés. Série excellente pour tous les âges. D'une tenue irréprochable. Répertoire immense pour filles et garçons. Une des meilleures collections sur le marché.

Plein vent (Laffont)

Volumes brochés sous jaquette. Romans d'aventures à thèmes puisés de la préhistoire aux temps modernes.
Pour les adolescents, à partir de 14 ans, vu le texte quelquefois difficile, mais très soigné.
Quelques réussites: *Six-colonnes à la une* de P. Gamarra sur le journalisme, *L'histoire d'Helen Keller* de L. Hickok, *Le soleil d'Olympie* de J. Séverin sur Sparte et Athènes.

Alsatia - Safari - Signe de piste

Volumes brochés, plastifiés, souples. Répertoire destiné surtout aux garçons. Thèmes moralisants. Une réussite: *Le cycle de Toukaram* de J.F. Pays sur Rome.

La Farandole

Volumes reliés sous jaquette rhodoïd. Répertoire varié surtout destiné aux garçons. Une réussite *Au loin une voile* de V. Kataiev — début de la Révolution russe.

Magnard - Fantasia

Volumes reliés sous jaquette rhodoïd. Illustrations. Répertoire théoriquement pour les deux sexes mais surtout pour garçons.
Une réussite *Jeantou, maçon creusois* de E. Nigremont, (vie ouvrière).

Bibliothèque de l'amitié (Rageot)

Volumes cartonnés, plastifiés, solides. Photos raffinées. Thèmes centrés autour d'un enfant soit à différentes époques, soit dans différents pays. Grande authenticité des détails. Sous-séries: B.A. Cadets, B.A. Nature, B.A. sport, B.A. vocation.
Quelques réussites: *Nils mène l'enquête* de Z. Hopp, roman policier. *Les clés du désert* de N. Lavolle, s /civilisation sumérienne. Une des meilleures collections sur le marché.

Arlette JOFFE
Un. de Montréal